


CHRONIQUE SCIENTIFIQUE



SUR LES ÉTUDES POLITIQUES EN AFRIQUE : UN TÉMOIGNAGE

Il n'est pas si fréquent qu'un colloque de politistes fasse la « une » de la « grande » presse. Le fait est à noter, d'autant que la presse en question est celle de l'Ouganda.

Nous avons trouvé en effet dans le très officieux Uganda Times du 23 décembre 1983 le compte rendu d'un congrès qui réunissait à Makerere University des enseignants de science politique est-africains. Le texte est bien entendu sans prétention épistémologique. Mais à ce titre, il doit justement retenir notre attention, car c'est, à travers le regard d'un journaliste, une vision « par le bas » de ce qui constitue les conditions pratiques de la recherche scientifique en Afrique. Les thèmes qui ont retenu l'attention du commentateur ne nous surprennent pas ; tous ceux qui ont eu l'occasion de discuter avec les intéressés et de voir sur le terrain ce qu'est la quotidienneté universitaire africaine ont entendu ces doléances.

Dans leur banalité, ces remarques sont graves, car elles montrent que les conditions élémentaires de la production scientifique — donc en la matière, de la connaissance de soi, s'effritent, ou même s'effondrent. C'est à ce niveau très terre-à-terre que devrait sans doute se situer une politique de coopération interuniversitaire, visant non point l'ostentatoire éphémère (l'appareil à haute technologie, le colloque de prestige) mais l'action en profondeur et à long terme (des livres et du papier).

(Du texte initial que nous avons traduit nous n'avons retranché que le dernier alinéa, qui énumérait simplement le titre des communications présentées.)

François Constantin

« C'est très difficile d'enseigner la science politique »

LE conservatisme est un des principaux problèmes affectant l'université de Makerere qui rend particulièrement difficile l'enseignement de la science politique dans cette institution d'enseignement supérieur. » C'est la thèse du professeur associé Apolo Nsibambi, chef du département de Science politique et d'administration à Makerere. Dans une communication intitulée « Enseigner la science politique à Makerere », présentée à une conférence interuniversitaire qui se déroule actuellement à Makerere, le professeur Nsibambi déclare, à propos de cette Université :

« Elle s'accroche encore à des pratiques britanniques démodées que de nombreuses universités britanniques ont abandonnées lorsqu'elles ont dû se moderniser et prendre en considération les idées nouvelles. »

Précisant sa conception de l'enseignement de la science politique, le professeur Nsibambi déclare qu'il pense que « différentes écoles de pensée doivent être confrontées et s'épanouir ». En ce qui concerne l'encadrement, il indique que sur les 11 postes de son département, 4 seulement sont correctement pourvus. Il attribue le manque d'encadrement aux conditions économiques difficiles et à l'absence de perspectives de promotion. Les personnes compétentes sont attirées ailleurs par de meilleures conditions matérielles. « Il faut savoir qu'un professeur à Makerere gagne environ 50 dollars par mois, alors qu'ailleurs son équivalent gagne plus de 3 000 dollars », souligne-t-il.

Le professeur Munishi, de l'université de Dar-es-Salaam, a souligné qu'enseigner la science politique suppose la compréhension de l'environnement dans lequel se situe cet enseignement. L'instabilité de l'environnement politico-économique de l'Afrique de l'Est a rendu celle-ci quelque peu difficile.

Le Dr Akiké Mujaju, de Makerere, a insisté sur cette question de l'instabilité lorsqu'il a déploré dans sa communication que nous soyons des « pays dépendants contrôlés par les pays développés ». Il a révélé par exemple que, depuis le régime Amin qui l'avait chassé de son poste d'enseignant à Makerere, le cours qu'il consacrait à l'Ouganda a été abandonné. C'est parce que « depuis, le sentiment s'est développé qu'il était trop risqué de consacrer entièrement un cours à l'Ouganda », dit-il. Pourtant, le Dr Mujaju s'est empressé d'ajouter qu'à son avis, il est sage que des étudiants se consacrent à l'étude de leur pays et de leur continent ; c'est même un droit légitime. Il a cependant exprimé son insatisfaction devant l'absence de matériel pédagogique à Makerere : « Nous avons une bibliothèque qui n'a pas acquis de nouveaux ouvrages depuis une dizaine d'années », a-t-il déploré.

Le professeur Welson Kasfir, de Darmouth College, USA, a indiqué que l'enseignement de la science politique dans ce pays répond aux

demandes de son économie capitaliste. Les étudiants, de peur d'effrayer des employeurs potentiels, et les autorités universitaires, de peur des émeutes mobilisant de nombreux étudiants, ont les uns et les autres « peu d'intérêt pour les approches de science politique qui contestent l'ordre économique ou le rôle des États-Unis dans la politique internationale ».

La conférence (...) a été financée par l'East African Inter-University Council. Nairobi University n'a pu envoyer de délégués. La conférence a adopté des recommandations demandant la réunion d'un groupe de travail afin de publier des manuels et des livres pour les étudiants. Il y a actuellement pénurie d'ouvrages classiques et d'articles. Elle propose aussi l'échange d'enseignants à l'échelon régional pour des séjours d'un an, ainsi que l'échange d'informations et d'instruments de travail...

Wafula Ogutu
Uganda Times, 23 décembre 1983

MONDES EN DEVELOPPEMENT

Trimestriel Quarterly

Co-édition
I.S.M.E.A.-G.O.R.D.E.S.
Revue trimestrielle
fondée en 1973
par François PERRAUX

Economie
Politique
Sociologie
Démographie
Statistiques

Economy
Policy
Sociology
Demography
Statistics

Tome 12
Année 1984

N° 45

Directeurs : R. Gendarme, A. Philippart. Rédacteurs en chef : F. Denoël, B. Crousse

LA PAUVRETE

Gaston SCHABER
Michel DE SCHREVEL
S.D. GOKHALE
José Arthur RIOS
Richard FORD
Joan C. BROWN
Chanan RAPAPORT
& Witold JEDLICKI
Paul DICKES,
Bernard GAILLY,
Pierre HAUSMAN,
Gaston SCHABER
Gaston SCHABER

Introduction
Diversité des pauvretés, diversités des solutions ?
Social aspects of poverty and development in Asia
The invisible economy of poverty : the case of Brazil
Poverty in the African context
Poverty in Western Europe and America — The other end of the continuum

Four models of poverty

Les désavantages de la pauvreté : définitions, mesure et réalités en Europe
Conclusion — Perspectives

ABONNEMENT/SUBSCRIPTIONS

	F.F.	F.B.	U.S.\$
Le Numéro/Single copy	500	4.000	100
- de 1973 à 1980 inclus from 1973 to 1980 inclusive	60	500	20
- à partir de 1981 from 1981	140	1.000	25

Direction, Edition et gestion, pour toutes correspondances, abonnement et ventes
Edition and Management, for all correspondence, subscriptions and sales
A. PHILIPPART, G.O.R.D.E.S.

Groupe Opérationnel de Recherche, de Documentation et d'Etude sur la Science
Task Force of Research, Information and Study on Science

c/o Inst. de Sociologie - bur. 1105 - C.P. 124 - av. Jeanne 44 - B-1050 Bruxelles - Tél. 02/647.89.94 ou 02/649.20.08, ext. 3444